

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

AVANT LA BATAILLE

Ce psaume et le suivant sont des psaumes royaux, des psaumes pour le roi. Le Psaume 20 fut écrit de toute évidence par David pour être prié ou chanté au moment où le roi se préparait à sortir avec son armée pour la bataille. Les deux psaumes vont ensemble puisque le premier anticipe la bataille avec une prière pour le succès, et le deuxième regarde en arrière avec des louanges pour la victoire que Dieu a donnée au roi.

A l'époque de David, le roi était le représentant de Dieu devant le peuple et le représentant du peuple devant Dieu. Il va sans dire que sa position préminente dans le pays faisait qu'une victoire à la guerre glorifiait Dieu et produisait un sens de sécurité pour la nation. Chaque citoyen devait donc prier pour le roi. L'occasion de ce psaume rappelle le commandement de Paul aux chrétiens en 1 Timothée 2.1-2 :

J'exhorte donc, en tout premier lieu, à faire des requêtes, prières, intercessions, actions de grâces, pour tous les hommes, pour les rois et pour tous ceux qui occupent une position supérieure, afin que nous menions une vie passible et tranquille, en toute piété et dignité.

Imaginez la scène : voici David et son armée qui se préparent au départ pour le champ de bataille. La cohésion de la nation et la vie du roi sont en jeu. L'atmosphère est chargée d'un mélange de redoutables pressentiments et de visions de triomphe. Bientôt seront faits les adieux solennels. Le roi rassemble ses hommes et offre avec eux les sacrifices appropriés (cf. 1 S 7.9) ; ensuite il prie. Il remet à Dieu sa juste cause, lui demandant d'accorder la victoire qu'il jugera équitable (cf. 1 S 7.5-6). Pendant les sacrifices, sans doute, le peuple prie ou chante ce psaume.

Quelles sont les requêtes de cette prière ? Comment prieriez-vous pour un roi qui part en

guerre ?

I. IL DEMANDE QUE DIEU SOIT AVEC LUI (vs. 2-4)

La présence de Dieu signifie la victoire pour le roi. C'est pourquoi ce dernier demande la présence divine pendant la bataille.

Les premières paroles du psaume, adressées au roi, sont celles de la prière du peuple.

Que l'Éternel te réponde au jour de la détresse,
Que le nom du Dieu de Jacob te protège !
Que du lieu saint il t'envoie du secours,
Que de Sion il te soutienne !
Qu'il se souvienne de toutes tes offrandes,
Et qu'il agrée tes holocaustes !

Pause

(vs. 2-4).

La campagne militaire constitue le contexte de la prière ; le peuple cherche une victoire qui honorera Dieu, le roi et la nation.

Cette prière met un accent particulier sur "le nom" du Dieu de Jacob, car le nom représente la présence de Dieu lui-même, avec tous ses attributs et sa personnalité. Les expressions "le Dieu d'Israël" et "le Dieu de Jacob" signifient la même chose. Le choix de cette dernière renvoie à la déclaration de Jacob en Genèse 35.3 (cf. Os 12.4-5) : "Dieu, qui m'a répondu au jour de ma détresse". Le peuple désire que la puissance et la sagesse de Dieu, si souvent manifestées en leur faveur dans le passé, protègent et guident le roi en cette occasion.

La référence au "lieu saint" suggère que le psaume fut écrit après que l'arche de l'alliance fut déplacée à Sion (Jérusalem). Le lieu saint de Jérusalem représentait donc pour le peuple le symbole de la présence du Dieu qu'il adorait et qui devait protéger le roi contre l'ennemi.

La prière demande également que Dieu se souvienne des sacrifices de consécration faits par le roi dans le passé. L'expression "qu'il se souvienne" suggère, non que Dieu oublie, mais que les sacrifices du roi sont ceux d'un fidèle qui peut s'attendre à une réponse favorable de son Dieu.

Pour réussir, le roi a besoin de deux bénédictions particulières : 1) la protection de Dieu, et 2) la force. Dans sa prière, le peuple demande donc à Dieu d'élever le roi au-dessus de tout danger, et de lui accorder l'aide et la force nécessaires pour remporter la victoire. Cette

pétition est appropriée pour toute personne qui s'engage dans un combat juste.

II. IL DEMANDE QUE DIEU EXAUCÉ SA PRIÈRE (vs. 5–6)

Qu'il te donne ce que ton cœur (désire),
Et qu'il accomplisse tous tes desseins !
Nous crierons de joie à cause de ton salut,
Nous lèverons l'étendard au nom de notre Dieu,
L'Éternel accomplira toutes tes demandes
(vs. 5–6).

Ce que veut le peuple, c'est que tous les désirs et les vœux du roi soient exaucés. Le verset 5 constitue en quelque sorte un résumé de toute la prière.

Le peuple base sa prière sur la supposition que les désirs du roi (la gloire de Dieu et à la protection de son peuple) sont purs en non égoïstement ambitieux, comme ceux d'un tyran. En d'autres termes, cette prière exprime le souhait que les projets du roi s'accordent avec la volonté de Dieu, afin que Dieu puisse les faire réussir.

La prière contient la promesse (faite à Dieu et au roi) que le peuple se réjouira de la victoire en adorant Dieu ; c'est lui le véritable roi et sauveur d'Israël, c'est pour défendre son honneur que la guerre est menée. Au moment de la victoire d'Israël sur ses ennemis par la main de Dieu, l'armée israélite lèvera donc l'étendard et remerciera le Dieu qui fait triompher son peuple et son roi.

Celui qui se prépare à une bataille spirituelle au nom de Dieu est richement béni si quelqu'un prie pour lui, comme dans ce psaume, pour demander au Dieu miséricordieux d'accorder son noble désir d'accomplir la volonté divine.

III. IL DEMANDE DE POUVOIR AVANCER DANS LA FOI (vs. 7–10)

Cette troisième requête constitue la réponse du roi (et du peuple) à la prière ; elle représente l'attitude attendue par Dieu devant les pétitions faites.

Je reconnais maintenant que l'Éternel sauve son messie ;
Il lui répondra de son sanctuaire céleste
Par le secours puissant de sa droite.
Les uns, c'est à leurs chars, les autres, c'est à leurs chevaux,
Mais nous, c'est au nom de l'Éternel notre Dieu que nous faisons appel.

Eux, ils plient et ils tombent ;
Mais nous, nous sommes debout et nous tenons ferme.
Éternel, sauve le roi !
Qu'il nous réponde, quand nous l'invoquons !
(vs. 7–10).

Après avoir prié, il est temps de mettre sa confiance en Dieu. Ces versets expriment l'assurance du peuple en un Dieu qui protège les siens. C'est comme si la bataille était déjà terminée et la victoire obtenue, comme si Dieu avait déjà répondu positivement à cette requête. Une prière qui a commencé par des pétitions et des soucis, se termine ici par de la louange et de l'assurance.

Cette affirmation de foi met l'accent sur la confiance du peuple en la protection que Dieu accorde à son roi, son élu. Il viendra de son trône pour porter cette délivrance, non par le moyen d'une force physique (chevaux, chars, etc.), mais par la force de sa main droite. Là où les païens mettent leur confiance en leur nombre, en leur armure, en leur habileté humaine, l'armée de Dieu se confie en lui et se glorifie en son nom. Ceux qui mettent leur foi en l'homme perdent toujours, alors que les justes triomphent toujours. Les justes peuvent perdre une bataille, mais ils gagnent inmanquablement la guerre.

La référence à la main droite (symbole de puissance) de Dieu exprime l'assurance du peuple que Dieu utilisera sa force suprême pour leur venir en aide.

La prière se termine avec une dernière expression de confiance en Dieu. Le peuple de Dieu sait que la victoire doit venir de lui, leur véritable roi, le pouvoir suprême derrière le roi terrestre. Dans leur prière pour le roi, ils invoquent les bénédictions et la protection du monarque absolu, le Dieu tout-puissant, qui voit la fin dès le début et qui décide de l'issue de la bataille, avant même qu'elle ne commence.

CONCLUSION

Que faut-il à un roi qui part à la guerre ? Plus de soldats, une météo favorable, une stratégie brillante ? Selon ce psaume, ce qu'il lui faut, c'est Dieu, c'est une réponse à ses prières, c'est la foi.

Justement, notre foi nous fait voir un jeune homme, encore adolescent, qui sortait à la rencontre de Goliath de Gath (1 S 17). Que lui fallait-il pour cette bataille ? Saul pensait d'abord que David avait besoin d'un meilleur

discernement (1 S 17.33), ensuite qu'il devait porter l'armure du roi (1 S 17.38). D'autres (y compris ses propres frères), pensaient qu'il devait rentrer à la maison (1 S 17.28–30). Mais David voulait avancer avec Dieu dans la vallée et enlever le reproche fait à l'armée de l'Eternel (1 S 17.36). Pendant qu'il avançait pour accoster le Philistin, des hommes justes offraient peut-être cette prière, dans le même esprit que celui de ce psaume : "Eternel, sois avec ce jeune homme qui

va affronter l'ennemi, exauce ses prières, et qu'il avance vers le géant dans la confiance que tu lui donneras la victoire !"

Tout homme qui se trouve confronté à un adversaire inique, devrait prier à la manière de ce psaume ; et il devrait pouvoir compter sur les prières de ceux qui le soutiennent.

